

Il convient de signaler deux innovations récentes à propos des services d'informations:

1° *Service français*.—Depuis septembre 1951, la Presse Canadienne assure à ses membres de langue française un service dans leur langue. Un personnel bilingue, à Montréal, traduit au fur et à mesure qu'elles arrivent les dépêches mondiales et canadiennes et les transmet par télétypes (munis d'accents) aux membres de Chicoutimi, Québec, Trois-Rivières, Granby, Sherbrooke et Montréal (P.Q.) et Ottawa (Ont.) (onze en tout). Un douzième membre de langue française, de Moncton (N.-B.), figurera à la liste en 1954.

2° *La télécomposeuse*.—Au début de 1952, la Presse Canadienne a commencé à desservir certains de ses membres au moyen de la télécomposeuse. Ainsi, les dépêches transmises d'un point central peuvent automatiquement être composées à plusieurs endroits en même temps à l'aide d'une bande chiffrée produite à l'extrémité réceptrice par l'opération émettrice. La copie apparaît aussi sur les télétypes sous forme dactylographiée.

Vers la fin de 1953, le service d'information de la Presse Canadienne était assuré à 69 de ses 92 membres par des méthodes de transmission permettant l'emploi de ce procédé automatique de composition. Cinquante et un quotidiens composent leur matière à même la bande de la télécomposeuse; les autres continuent de composer à la main en utilisant la copie du télétype.

Statistique de la presse.—Les tableaux qui suivront se fondent sur les renseignements obtenus de *Canadian Advertising*. La réunion des données sur le tirage a présenté une difficulté sérieuse. Dans le cas des quotidiens, il est relativement facile d'obtenir des chiffres dignes de foi, car, dans leur propre intérêt, ces journaux s'adaptent et souscrivent aux exigences du Bureau de vérification du tirage. En ce qui les concerne, les chiffres des "paiements nets" du Bureau de vérification du tirage sont utilisés. Il est difficile, par contre, d'obtenir un chiffre sûr du tirage de plusieurs hebdomadaires qui ne sont pas membres du Bureau de vérification. Dans leur cas, on utilise le tirage total (payant et gratuit) lorsque ces chiffres sont corroborés par des déclarations sous serment ou d'autres états dignes de foi.

Quant aux revues, c'est le tirage net payant établi d'après les rapports des propriétaires au Bureau de vérification (y compris les ventes en gros) qui est utilisé. Dans les cas assez peu nombreux où ce chiffre n'est pas connu, le tirage déclaré sous serment ou le tirage minimum signalé par les propriétaires est utilisé.

Quotidiens.—Les quotidiens se divisent au Canada en trois groupes principaux: de langue anglaise, de langue française et de langue étrangère. Comme il faut s'y attendre, les quotidiens de langue française ont un fort tirage dans la province de Québec et certains des plus importants y paraissent depuis plus de 60 ans. En 1952, dix des douze quotidiens de langue française étaient publiés dans le Québec; les deux autres paraissent en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

Maints quotidiens étendent leur influence aux régions rurales qui entourent les villes où ils sont publiés. A cet égard, ils complètent les hebdomadaires qui publient essentiellement des nouvelles locales et servent uniquement les petites villes et les régions rurales.

Les grands quotidiens des centres métropolitains, spécialement de Montréal et de Toronto, se sont acquis une forte clientèle à l'extérieur, surtout depuis que le transport rapide des journaux par la route et, maintenant par air, est devenu de plus en plus commun. Ainsi, les journaux du matin de Montréal et Toronto (imprimés tard la veille) sont maintenant transportés à Ottawa, où ils sont les seuls journaux